

par Jean-Luc Pagès
(ex entraîneur national,
prof UFRAPS Montpellier)

Connaissances Générales



Analyse de l'activité des gardiens de but, pistes pour l'entraînement et la formation



Réflexions préliminaires

1 L'observation des compétitions internationales récentes montre une progression sensible du nombre de buts marqués, les matches dans lesquels les scores montent au delà des 30 buts sont de plus en plus fréquents.

Parallèlement, on peut observer un nombre impressionnant d'arrêts des gardiens qui sont toujours aussi décisifs pour le résultat final, nous l'avons vu avec OMEYER et MONTPELLIER en coupe d'Europe, ou avec FRITZ le gardien allemand aux derniers championnats du monde.

Les progrès des tireurs qui sont capables de battre n'importe quelle défense dans des positions de moins en moins orthodoxes s'accompagnent de celui des gardiens dont les parades font les plus belles pages des retransmissions télévisuelles.

Quand on avance dans l'observation

des meilleurs portiers français ou mondiaux, ce qui frappe, c'est la grande diversité de styles et des caractéristiques.

Jusqu'à une période récente, on a tenté de déceler des "écoles" yougoslaves, russes, polonaises, espagnoles ou suédoises. En réalité, il s'avère que cela n'a vraiment concerné que les pays ayant subi (ou bénéficié) d'un système de détection (URSS) et (ou) de formation normalisé (Yougoslavie).

Nous pensons, qu'à l'heure actuelle, les qualités des gardiens de niveau international dépendent plus de leur manière de construire leur compétence en adaptant leurs caractéristiques morphologiques, neuromusculaires et motrices aux évolutions de tireurs de plus en plus performants que d'une formation formatée délibérément.

Ainsi, ce qui était prôné par l'école

russe et possible dans les années 80, à savoir des stratégies de répartition des rôles entre grands défenseurs à 6 mètres et gardien qui assurait la couverture des trajectoires de tirs laissées libres, devient impossible dans le contexte actuel où les tireurs sont non seulement plus puissants mais sont capables de passer à travers plusieurs défenseurs s'ils ne sont pas "pris" au moment de leur prise de balle.

Pour ne citer que quelques exemples, DJORDJIC, un des meilleurs gardiens de Bundesliga d'origine yougoslave, et LAVROV un des meilleurs gardiens du monde d'origine russe ont des styles plus proches du suédois SWENSON que de ceux de leurs ancêtres ARSLANAGIC ou TCHOUMAK purs produits de leur école respective.

2 L'attention qu'on porte aux gardiens ne nous semble pas à la hauteur de leur importance déclarée et objective.

Peu de clubs, même au plus haut niveau, possèdent un entraîneur spécialiste de gardiens. Les adjoints du coach principal sont plutôt des entraîneurs bis, chargés de le soulager de certaines tâches annexes d'animation ou de soutien matériel et de lui amener un certain nombre d'informations d'ordre physiologique, psychologique, technique, voire stratégique, propres à lui permettre d'affiner son management général.

Pendant les matches, s'il est vrai que l'observation préalable des adversaires a permis aux gardiens d'enregistrer un certains nombres d'informations sur les caractéristiques des tireurs adverses, le manager laisse souvent au double du gardien sur le banc le soin de conseil et de soutien à son collègue et se contente de gérer les rotations éventuelles.

En ce qui concerne les contenus d'entraînement proprement dits en direction des gardiens, ils s'organisent globalement ainsi :



D'un côté, des séquences relevant de la recherche de transformation motrice vers plus de mobilité, d'habiletés gestuelles par dissociation des bras et des jambes dans des prestations de jonglages et de déplacements divers ; de l'autre des séquences relativement longues de parades stéréotypées, de droite à gauche dans les différents secteurs de tirs sans défenseurs d'abord, puis avec défenseurs, enfin des séquences d'affrontement attaquants défenseurs dans lesquelles ce sont les gardiens

eux mêmes qui gèrent leur activité tactique et stratégique. La centration et les interventions de l'entraîneur ont tendance à s'orienter très vite du côté des tireurs et des oppositions attaquants défenseurs.

L'évolution des contenus d'entraînement du débutant vers le haut niveau nous semble plus quantitative que qualitative, due simplement à l'augmentation du nombre d'entraînements et éventuellement du nombre de personnes de l'encadrement technique...



Connaissances Générales

On peut alors se poser la question : mais où est le problème puisque ces constats n'empêchent ni l'émergence de bons gardiens, ni leur efficacité.

Une partie de la réponse réside dans un parallèle avec les joueurs de champ :

Leur formation (ou du moins sa conception) a longtemps ignoré la dimension perceptivo-décisionnelle de leur activité et les contenus d'entraînement sont restés cantonnés sur deux dimensions : l'activité technique d'une part et l'activité résultant de connaissances tactiques ou stratégiques d'autre part.

Depuis quelque temps, nous constatons une sensibilisation à la notion de lecture du jeu qui accorde une importance plus grande à l'activité de prise d'information préalable à l'action qui conditionne au moins en partie la prise de décision du joueur

et donc la qualité de son action.

A notre avis, un contresens est apparu quand on a confondu lecture du jeu et jeu en lecture qui lui est impossible seul, car le joueur, quand il lit le jeu, ne le lit pas de manière neutre mais en fonction de ses connaissances ou représentations préalables et en fonction de ce qu'il se sait capable de faire techniquement.

Il reste néanmoins que l'activité de lecture est vraiment au carrefour entre les savoir faire du joueur et son patrimoine de connaissances sur le jeu. Son importance est donc indéniable et pourtant, dans la réalité de terrain, ce sont encore souvent les joueurs de champ eux mêmes qui gèrent cette dimension de leur conduite et les difficultés pour intégrer cette dimension dans la pédagogie quotidienne restent bien présentes dans la réalité du terrain.

Il nous semble qu'il en est de même pour le gardien, de même que cette dimension de l'activité du joueur a du mal à se concrétiser dans les contenus d'entraînement des joueurs de champ, cela est encore plus vrai pour le gardien. En effet, il est très difficile matériellement, pour un seul entraîneur d'effectuer une observation efficace en même temps des rapports d'opposition plein champ et l'observation des subtilités du duel gardien/tireur.

A la difficulté matérielle de la prise en compte de l'aspect perceptivo-décisionnel de la conduite du gardien s'ajoute, nous semble-t-il, une conception encore formelle du comportement du gardien qui ne prend pas suffisamment en compte la problématique du duel avec le tireur et donc la relation dialectique entre les actions de l'un et de l'autre.

La problématique de l'activité du gardien de but



Analyse de l'activité du gardien dans le duel avec le tireur

Le gardien est le joueur qui, dans le contexte du tir, représente la partie défensive dans le duel qui s'y joue.

Pour une analyse approfondie du duel entre le tireur et le gardien, il faut mettre en correspondance les actions de chacun des protagonistes :

- pendant la phase de jeu qui se déroule avant la réception de balle par le tireur, en même temps que le déplacement du gardien,

- puis, pendant la phase du porter de balle par le tireur y compris dans son déplacement et (ou) sa suspension éventuelle, en même temps que le placement du gardien,

- enfin, pendant la phase du lancer du tireur, en même temps que la parade du gardien.

Ainsi, comme le joueur de champ passe par les statuts de non porteur

loin de la balle, de non porteur proche de la balle et de porteur de balle, le gardien passe successivement à des actions de déplacement, puis à des actions de placement de pré-parade puis à l'action décisive de parade.

Dans ces différentes phases, les protagonistes sont soumis à des exigences contradictoires que nous pouvons schématiser ainsi :

LE TIREUR	LE GARDIEN
Pour maintenir pendant toute la durée de la tenue de la balle l'incertitude du gardien	Pour maintenir pendant toute la durée de la tenue de la balle l'incertitude du tireur
DOIT CONCILIER	DOIT CONCILIER
La recherche d'un maximum de trajectoires possibles et La vitesse et la précision des trajectoires de tir	La recherche de la fermeture du maximum de trajectoires de tir possibles du tireur et La conservation de la disponibilité maximum de tous ses segments corporels

Le tireur peut jouer sur deux registres d'actions pour mettre le gardien en incertitude maximale : une accélération du geste de lancer tout au long du porter de balle pour augmenter la vitesse de déclenchement du tir et une organisation corporelle pour se donner le maximum de trajectoires de tirs possibles.

Ces deux registres d'actions sont contradictoires dans la mesure où si on joue uniquement sur l'un, l'autre est impossible à réaliser. Un choix de compromis devra être fait en fonction de la lecture de la situation par le

tireur, l'idéal étant de s'organiser dans sa motricité pour se laisser la possibilité de jouer plutôt sur un registre ou plutôt sur l'autre en fonction de son analyse de la situation concrète.

En contrepoint, le gardien doit interdire le plus de trajectoires possibles pour le tireur, tout en restant disponible pour une intervention (parade) tout au long du porter de balle du même tireur.

Ce qui se passe dans le duel au cours du temps est très important car la situation change au fur et à mesure de la progression vers la fin du porter de balle.

Au début du duel, quand le gardien n'a pas encore pris la position de fermeture des trajectoires, celui-ci est plus fragile sur la vitesse de déclenchement du tir (qui est plus facile pour le tireur) que sur l'incertitude des trajectoires (plus difficile pour le tireur) ; plus le temps de porter de balle avance et plus le gardien est fragile sur l'incertitude des trajectoires (le tireur en principe plus à l'aise) et plus à l'aise sur la vitesse de déclenchement du tir, (le tireur plus en difficulté pour jouer sur celle-ci en fin de porter de balle).



Les phases successives de l'action du gardien de but

L'activité du gardien se concrétise par trois types d'actions successives :

1. Des déplacements, qui s'effectuent en même temps que les circulations tactiques des attaquants mais surtout de la balle, ces déplacements sont préparatoires à l'action de placement au moment de l'entrée en possession de la balle par le futur tireur potentiel, ils sont accompagnés d'une activité perceptive de décryptage des futurs tireurs possibles et des lieux et des conditions d'opposition de ces tirs.

2. Une action de placement, qui commence au moment de la prise de balle par le futur tireur puis se poursuit par un déplacement éventuel pendant son porter de balle, pour trouver un premier point d'arrêt au moment où le tireur amorce, soit sa suspension, soit son placement d'appuis et son armer de bras, en attitude dite de pré-parade (cette phase est également accompagnée d'une activité perceptive plus centrée sur la posture du tireur et sur le ballon).

Ce placement peut être modifié par un ajustement pendant la suspension ou le porter de balle du tireur. A partir de la première position d'arrêt, le gardien prend une position de pré-parade pour prévenir toute tentative d'accélération du tireur.

3. La parade proprement dite qui est le geste technique le plus déterminant que nous allons étudier particulièrement car il conditionne en grande partie les actions précédentes et le gain du duel avec le tireur.



La parade

Pour s'interposer sur une trajectoire de tir de handball, le gardien peut utiliser deux registres d'actions motrices :

- projeter l'ensemble de son corps au devant d'elle par une poussée de son centre de gravité latéralement et légèrement vers le haut pour les parades hautes qui se font alors à deux mains, latéralement et vers le bas avec écrasement au sol pour les tirs en bas,
- utiliser le segment corporel, bras ou jambe, le plus proche de cette trajectoire.

Pour imaginer ce propos, le premier registre peut s'illustrer avec MARTINI, qui, sur les tirs à 9 mètres en particulier, a des interventions segmentaires très précises, en particulier avec ses pieds sur les trajectoires basses et SWENSON qui sur les mêmes tirs projette tout son corps sur la trajectoire du ballon.

Le premier type d'action est plus sûr, plus précis mais demande plus de temps. Le deuxième est moins sûr, moins précis mais permet une vitesse de réaction plus grande.

Le premier peut être utilisé quand le temps T entre le lâcher de balle et son arrivée sur le gardien est suffisamment long, le deuxième dans des configurations où le gardien n'a pas le temps matériel de s'interposer avec tout son corps.

Ce temps T dépend de la distance entre le tireur et le gardien et de la force avec laquelle le tireur propulse le ballon.

Le gardien, quel que soit son niveau, sera amené à utiliser ces deux types de parades en sachant que, au fur et à mesure que le niveau s'élève, si les distances de tirs restent les mêmes, la force de propulsion augmente très sensiblement.

Ainsi, les tirs à 9 mètres pour des minimales peuvent être interceptés avec projection de tout le corps relativement facilement, ce qui est impossible à plus haut niveau sans une anticipation sur les trajectoires possibles décelées par l'observation de la posture du tireur dans le contexte d'opposition où il se trouve.



Dans les tirs de près, il sera pratiquement impossible de parer avec tout le corps sauf à anticiper sur une trajectoire grâce à l'analyse de la posture du tireur (un pivot déjà à plat ventre au moment du tir, un ailier déséquilibré vers l'intérieur du terrain etc...). La deuxième variable à prendre en compte, c'est le point de départ plus ou moins excentré du tir. En effet, cette excentration limitant le nombre de trajectoires de tirs possibles, il est alors possible d'assurer des parades avec tout le corps sur les trajectoires restant libres. Evidemment, chaque gardien privilégiera un registre ou l'autre en fonction de ses caractéristiques morphologiques, neuro-musculaires et motrices.

Du point de vue morphologique, un gardien grand, avec une envergure importante aura théoriquement plus de facilité à fermer un maximum de trajec-

toires de tir, il pourra plus facilement utiliser des parades "segmentaires", un gardien plus petit devra plutôt jouer sur les projections du corps.

Du point de vue neuro-musculaire, les facultés à jouer sur une grande vitesse de réaction motrice sont des éléments déterminants de l'efficacité.

Du point de vue moteur, les capacités de dissociation segmentaire associées à une bonne coordination oculomotrice permettront d'interposer avec justesse les segments corporels sur la trajectoire du ballon.

L'interaction de ces différents facteurs entraîne des variations importantes entre les différents gardiens qui s'organisent de manière plus ou moins exclusive d'un registre à l'autre et qui peuvent privilégier un type de parade plutôt qu'un autre en fonction de leur appréciation de la situation concrète du duel.

Le placement en pré-parade ou le gain de la position préférentielle

Pour que la parade puisse s'effectuer dans les meilleures conditions possibles, la position depuis laquelle elle va être effectuée est déterminante mais dans le duel au cours du temps qui s'écoule entre la prise de balle par le tireur et son "lâcher" de balle tel que nous l'avons décrit plus haut, le moment de cette prise de position est tout aussi décisif. Prise tôt, elle gêne le tir rapide mais elle ouvre toutes les possibilités de trajectoires au tireur, prise tard, elle livre le gardien au tir rapide (le lob en est une des traductions, l'autre étant utilisée quand le gardien a pris le risque de fermer encore plus de trajectoires directes en avançant plus près du tireur).

Pendant cette phase, l'activité motrice est une activité de déplacement court, rapide et équilibré, l'activité perceptive passe progressivement de la centration sur la situation de jeu préparatoire au tir à l'observation de la posture du tireur avant de se centrer sur le bras puis le ballon.

La prise de position va dépendre du

temps dont dispose le gardien. En fonction des actions de "fixation" des porteurs de balle précédents le tireur, le gardien sera plus ou moins en crise de temps pour déclencher sa prise de position préférentielle.

Le moment de ce déclenchement dépend également de la qualité du déplacement du tireur balle en main. En tout cas, le gardien doit avoir pris cette position au moment de l'armer du bras du tireur et éventuellement l'ajuster si le tireur se déplace encore en maintenant son bras armé.

Le lieu de cette prise de position et le moment où elle est prise représentent un acte éminemment tactique, déterminant pour la réussite de la parade. Il est donc essentiel au cours de l'apprentissage et l'entraînement de porter une attention particulière à cette phase du jeu du gardien que nous avons appelé prise de position préférentielle car elle conditionne le gain éventuel du duel avec le tireur.

Chaque situation de tir est spécifique dans la mesure où l'opposition défensive n'est jamais tout à fait la

même et où les tireurs sont différents, mais on peut trouver des constances en fonction des lieux de déclenchement des tirs plus ou moins lointains ou plus ou moins excentrés. Comme les joueurs de champ explorent les possibles lors d'un "bloc remise au bloc" par exemple, puis essaient de l'adapter à une situation concrète, chaque secteur de tir doit évidemment être exploré par les gardiens de manière "générique", puis de manière spécifique dans des duels particuliers dans lesquels ils doivent adapter leur technique en fonction de leur lecture de la situation concrète.

Ainsi, l'entraînement doit visiter successivement (pas forcément dans cet ordre) les tirs de loin, les tirs aux 6 mètres, les tirs aux ailes, et les tirs de contre attaque qui ont toute une spécificité en termes de trajectoires et de vitesse du ballon et nécessitent l'apprentissage de programmes d'actions techniques et tactiques (qui associent placements et parades).

Pistes pour l'entraînement et la formation

Nos analyses précédentes nous conduisent à plaider pour une recherche de plasticité dans l'apprentissage de formes de parade et pour une expérimentation, tout au long de la formation, des deux registres de parade dans des conditions les plus variées possibles afin de construire un bagage technique adapté aux caractéristiques morphologiques, neuro-musculaires et motrices de chaque gardien.

Notre deuxième piste de formation, c'est la prise en compte, dans les contenus d'entraînement des gardiens, de la dimension tactique qui se joue dans toute l'activité préparatoire à la parade.

Les connaissances sur le jeu et les tireurs compléteront alors les compétences acquises en ajoutant une dimension stratégique : l'adaptation programmée au contexte spécial du match en cours.



Principes de préparation, d'organisation et de régulation des séquences d'entraînement des gardiens

Principes didactiques

C'est ce qui concerne l'élaboration des contenus d'entraînement, leur programmation au fil des séances et leur régulation au cours des séances :

- **Distinguer les séquences d'échauffement** du gardien des séquences d'apprentissage ou d'entraînement pour lesquels les objectifs et les tâches doivent être explicités.
- **Différencier les séquences** dans lesquelles les objectifs sont centrés sur le seul gardien, les tireurs étant à sa disposition avec des consignes et des tâches précises et les séquences à double objectifs forcément différents pour les tireurs et les gardiens. En tout

état de cause les objectifs doivent pouvoir être explicités.

- **Différencier les objectifs** concernant la parade et les objectifs concernant le placement, bien que les deux aspects soient liés. Les premiers sont fortement imprégnés de facteurs moteurs avec une activité perceptive de type oculo-moteur, dans les seconds le déplacement vers la position préférentielle demande une activité perceptive importante sur la position et la posture du tireur.
- **Prévoir des séquences spécifiques** pour l'entraînement à la parade, sans considération de prise de position et d'entraînement dans lequel une prise de position en pré-parade est nécessaire.

- **Prévoir des séquences de tirs** dans les différents secteurs de jeu, en se donnant des objectifs généraux, suivies de séquences où le gardien doit réagir juste (dans la parade et dans la prise de position préférentielle) dans une situation concrète donnée.

En plus des variables espace-temps et des variables d'opposition, l'entraînement tactique nécessite une interactivité constante entre l'entraîneur et le gardien pour comparer les informations prises par le gardien avec l'observation de l'entraîneur et faire des propositions concertées de modification de conduite.

Principes pédagogiques

Cela concerne les modes d'organisation et d'intervention pendant les séances :

- **Eviter les séquences de tirs** trop longues dans lesquels les facteurs énergétiques prennent le pas sur les facteurs moteurs et informationnels (en match le gardien effectue une intervention à concentration et vitesse maxima d'une durée de quelques secondes), quelquefois deux, quand la balle est renvoyée, suivi de temps de repos relatif important.
- **Le nombre de tirs** donc de parades successives ne doit pas dépasser quatre, il peut concerner des tirs dans le même secteur ou dans des secteurs différents, ce qui permet alors de travailler les

placements en pré-parade.

- **Moduler le rythme des tirs** en fonction des objectifs : les séquences rapides favorisent les parades segmentaires, les séquences plus lentes favorisent les parades par projection et (ou) le travail du placement en pré-parade.
- **Maintenir une égalité des chances** dans les duels en introduisant des contraintes ou des handicaps pour les tireurs, lors des séquences de tirs sans défenseurs particulièrement.
- **Introduire des oppositions défensives** aux tireurs de manière à développer l'activité tactique du gardien.
- Pour influencer sur les aspects perceptifs, **une interactivité** avec le gardien est indispensable.

- Hors des séances spécifiques gardiens dans lesquelles il est possible d'ajouter aux contenus précédents des séquences de développement de la motricité spécifique du gardien et des séquences de développement des facteurs physiques, il faudrait dans chaque séance d'entraînement handball, en plus de la séquence d'échauffement des tireurs et des gardiens, **effectuer au moins une séquence spécifique** pour les gardiens (qui ne soit pas le simple travail de relance) et au moins une séquence à double objectif gardien tireurs.
- Dans les séquences de travail collectif, **les interventions de l'entraîneur** bien que cela ne soit pas facile, devraient porter aussi sur les gardiens.

Pistes pour l'entraînement et la formation



Les débutants

Il semble que l'on puisse commencer la formation du gardien en même temps que la formation du joueur c'est à dire vers 10-12 ans.

C'est l'âge d'or des acquisitions motrices pour les joueurs de champ, cela devrait l'être pour les gardiens.

Il nous semble que l'option d'une rotation systématique des joueurs de champ dans les buts est effectivement intéressante pour leur apprentissage de tireur. Mais l'expérience montre qu'alors les interventions pédagogiques vers les gardiens sont limitées, l'aménagement des situations pour cet âge étant réservées pour les tireurs. D'autre part, le temps de pratique dans les buts est alors bien insuffisant pour provoquer un apprentissage contrôlé. C'est pourquoi nous pensons que les rotations doivent être

limitées en fonction, d'une part, des motivations des joueurs et d'autre part, d'un choix de joueurs pour lesquels on décèle des aptitudes aux tâches de gardien, ce qui éviterait de voir des petits bouts de chou se faire "allumer" par des grands escogriffes en ayant qu'une seule préoccupation d'apprentissage : se protéger.

Evidemment, cet âge est propice aux apprentissages perceptivo-moteurs. Les contenus devront explorer ce registre de la façon suivante :

- Compte tenu que la plupart des tirs s'effectuent dans la partie centrale du terrain avec une course en dribble préalable, **apprendre à se positionner**, (sans chercher à trop avancer pour garder une

perception de la trajectoire du ballon), pour offrir le plus de surface possible en regardant le ballon plutôt qu'en se protégeant de lui.

- **Apprendre à offrir** aux trajectoires les surfaces internes des bras et des jambes, au lieu des mains pour les trajectoires hautes et des "coup de pied" pour les trajectoires basses, avec comme objectif de s'interposer plutôt que renvoyer.
- **Apprendre à percevoir** les situations où le tireur est en difficulté de temps (prise de balle tardive), ou d'espace (excentration du lieu de déclenchement du tir), pour adopter des positions de fermeture d'angle et d'intervention éventuelle à deux mains.



Les catégories de jeunes

L'évolution du jeu entraîne une plus grande diversification des secteurs de tirs et une capacité plus grande des tireurs à différencier leur course préparatoire et leur trajectoire de tir.

La diversification s'effectue d'abord vers des tirs plus excentrés vers les ailes et vers des tirs de pivot aux 6 mètres précédés d'actions de débordement de défenseurs, et vers des tirs d'arrière lancés ou en appui dans des intervalles, ce qui favorisera un premier apprentissage du placement en pré-parade.

Ensuite seulement, les tireurs deviennent performants sur des tirs de plus en plus lointains, sur des tirs partant de l'aile vers l'intérieur du

terrain, sur des tirs de pivots dans des espaces et des temps très petits, ce qui permettra d'affiner leur registre de parade.

Les contenus d'entraînement doivent contribuer, dans un premier temps, à permettre au gardien d'explorer systématiquement les deux registres de parades, en fonction des lieux de déclenchement et de la distance des tirs. Plus les tirs sont lointains et excentrés plus l'utilisation de la projection du corps est facilitée, plus les tirs sont rapprochés, plus le tireur est redressé et plus les parades segmentaires doivent être préconisées. Parallèlement, le gardien doit

apprendre à percevoir et analyser les handicaps du tireur pour anticiper certaines trajectoires comme les tirs vers le premier poteau après débordement du tireur du côté opposé à son bras tireur, ou des tirs en bas pour des pivots qui ont une posture "à plat ventre", ou des tirs deuxième poteau pour des tirs d'aile le buste désaxé et cassé vers l'intérieur, etc...

Le travail de prise de position préférentielle doit se faire très progressivement sur des principes simples en fonction des lieux de tirs, sans prise de risque sur des positions trop avancées, de manière à garder du temps pour assurer la parade sur le plan moteur.



Les jeunes espoirs

L'évolution consistera à personnaliser et affiner les types de parade en fonction de la personnalité et des

caractéristiques morphologiques, neuro-musculaires et motrices du gardien et à approfondir toujours plus

le travail tactique de prise de position préférentielle en l'adaptant aux types de parade préférées par lui.

Le haut niveau

Le caractère très précis des interventions, l'originalité de chaque tir en situation, la nécessité, pour être performant devant des tireurs toujours plus efficaces, d'associer la lecture du

jeu aux connaissances sur leurs impacts préférentiels, demandent un entretien régulier, continu et constant à chaque séance d'entraînement. Une présence tout autant régulière,

continue et constante de l'entraîneur pourrait certainement éviter aux gardiens des tâtonnements dans la construction et le maintien de leur compétence.



Conclusion

Nous comprenons, pour l'avoir vécu en notre temps, que la prise en compte des gardiens dans un collectif que l'on doit faire réussir ou progresser ne soit pas facile. Plusieurs raisons peuvent l'expliquer :

D'abord **son isolement** et même parfois sa solitude, dans ses buts à l'écart du jeu d'opposition attaquants défenseurs, ce qui rend son observation difficile.

Ensuite **sa spécificité**, complètement différente de celles des joueurs de champ de tous les points de vue,

physiques, psychologiques, techniques, bio-informatiionnels, moteurs, et qui mérite donc des analyses spécifiques.

Enfin **des habitudes** pour les gardiens d'un fonctionnement autonome, admis par les entraîneurs et non dépourvu d'intérêt pédagogique mais qui laisse la place à beaucoup de tâtonnement et d'à peu près.

Nous pensons qu'en avançant vers une approche plus fine de la problématique de l'activité du gardien, dans toutes ses dimensions, le regard qu'on

lui porte, comme nous l'avons constaté nous même, peut changer, les questions émerger, des tentatives d'application sur le terrain naître et s'étendre, des principes d'intervention se généraliser et in fine le handball peut, peut-être, y gagner.

C'est la modeste ambition de notre essai, nous avons néanmoins conscience que seules les applications sur le terrain pourrons assurer un prolongement à notre propos, nous nous y sommes essayés, peut-être quelques lecteurs intéressés en feront-ils de même, c'est notre espoir.